

La manifestation de Jeudi 4 octobre 2012 à Montpellier a été un grand succès.

400 à 500 personnes étaient rassemblées devant l'office de tourisme sur la comédie à Montpellier à 14h. Nous avons eu le plaisir de constater que dans nos labos on avait un soutien important de nos collègues titulaires (nombreux à nous soutenir lors de la manifestation), ce qui montre bien l'appréciation qu'ils ont pour nous et leur soutien dans cette mobilisation.

Pendant 3/4 d'heures les prises de paroles se sont succédées, toutes les catégories de CDD, post-doc et titulaires étaient appelées à venir témoigner, grâce à la logistique de la CGT34 (voiture et sono). Plusieurs personnes se sont exprimées :

- Des précaires de la recherche à Montpellier (post-doc et ITA, scientifiques et administratifs)
- Plusieurs titulaires, CR et DR, et aussi DU, tous ont tenu à souligner le rôle important des précaires dans la recherche et la nécessité de trouver une solution aux problèmes actuels.
- Une délégation des précaires de Toulouse (qui ont co-signé avec les Précaires de Montpellier la lettre adressée à la ministre) est venue expliquer que le mouvement prenait forme à Toulouse et qu'un pique-nique de soutien était organisé ce même jour là-bas.

Puis le cortège est parti en direction de la préfecture.

La presse écrite et la presse TV a largement couvert l'évènement (articles dans le Midi-Libre, Libération, l'Hérault du jour, communiqué AEF, reportage au 19/20 sur France 3).

Ensuite de nouvelles prises de parole ont eu lieu devant la préfecture et une délégation composée de 5 précaires du collectif et **d'une représentante des organisations syndicales co signataires de la lettre du collectif** au nom de l'intersyndicale signataire de la lettre du collectif à la ministre a été reçue pendant une heure par le chef de cabinet du préfet.

Celui-ci a pris le temps d'écouter attentivement tous les participants. Il n'était pas vraiment au courant de la situation et a vraiment pris le temps nécessaire pour s'informer.

Il a été mis en avant deux problématiques différentes:

1- l'urgence de la situation des CDD qui allaient perdre leur emploi, très bientôt, ou qui étaient déjà au chômage depuis cet été, suite au non renouvellement de leur contrat.

2- la vision à plus long terme d'une réorganisation de l'emploi scientifique : réorientation de la masse salariale de l'ANR vers la création de postes statutaires.

Il a été dénoncé la pratique des organismes qui ne renouvellent pas les contrats de manière préventive à cause de la loi Sauvadet.

Il a été dénoncé le fait que ce renouvellement permanent des personnels, en particulier technique, aboutissait à la perte des savoir-faire dans les laboratoires.

Il a été dénoncé que les jeunes chercheurs (formés avec des fonds français) allaient s'expatrier dans d'autres pays faute d'avenir.

Le chef de cabinet a présenté une lettre du directeur de cabinet de la ministre Mme Fioraso, lettre datée du 24 Septembre, au collectif des précaires de Montpellier, lettre soit disant envoyée mais que nous n'avons jamais reçue (pièce jointe).

Nous avons demandé à pouvoir participer aux Assises de la Recherche en région qui auront lieu les 15 et 16 Octobre, le chef de cabinet nous a dit qu'il allait faire remonter cette demande auprès du préfet. Nous avons appris aujourd'hui qu'une délégation du collectif des Précaires de la Recherche de Montpellier est en effet invitée à assister à ces Assises.

La réunion s'est terminée au bout d'une heure d'échange, le chef de cabinet assurant qu'il allait faire remonter tous les problèmes exposés.

Il s'est inquiété de savoir s'il s'agissait d'un mouvement national ou qui allait prendre de l'ampleur. Nous lui avons parlé des mouvements existant à Nice, Toulouse et Bordeaux, et les premières questions reçues de Grenoble et Paris. Il semble clair aujourd'hui que nous avons besoin d'élargir le plus possible la mobilisation pour nous faire entendre.